

## Élection au Conseil d'État

**Trajectoire fulgurante? Depuis dix ans, la jeune PDC avance ses pions. Avec envie, à l'image de sa campagne.**

**Laurence Bézaguet et Marc Bretton**

Mais qui est donc la PDC Delphine Bachmann, entrée dans la course au Conseil d'État au moment de la dernière ligne droite, le 8 mars dernier? Une jeune femme pressée? Une magistrate prête à éclore? Une kamikaze qui a décollé in extremis pour couler le candidat le mieux placé? Un peu de tout cela sans doute. En attendant d'en connaître l'issue ce dimanche, sa candidature aura eu pour effet de dynamiser cette campagne. De lui apporter de la fraîcheur, selon les termes du MCG Thierry Cerutti.

### Ambitieuse et pressée

Pressée, ambitieuse, sportive et adepte du trail, Delphine Bachmann (33 ans) en veut! Son parcours en atteste: membre du PDC depuis 2010, entrée au Grand Conseil en 2015 comme suppléante, réélue en 2018, elle se présente au Conseil national sous les couleurs des jeunes PDC un an plus tard. Puis la course s'accélère encore l'été dernier quand cette jeune mère de deux enfants est élue à l'unanimité à la tête du PDC.

Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Ancien secrétaire général du PDC, Basile Dacorogna n'est pas surpris: «Dès le début, Delphine Bachmann m'a frappé par son dynamisme, sa motivation et sa volonté de rénover le parti.» En outre, elle a de la chance, elle arrive à un moment où, à droite, être une femme n'est plus un handicap électoral. Au contraire, le PDC, qui veut se rénover, a besoin de candidates. Autre coup de chance si on veut, l'explosion en plein vol du candidat PLR Cyril Aellen au premier tour lui a dégagé la route.

Côté professionnel, tout va bien aussi, merci. Après avoir suivi une formation d'infirmière (*ndlr: une constante chez les femmes PDC? Marie-Thérèse Engelberts et Béatrice Hirsch ont aussi démarré ainsi*), Delphine Bachmann a ensuite passé un master en management et depuis janvier, elle est le bras droit du patron des cliniques de la Colline et des Grangettes, [Gilles Rufenacht](#), candidat PLR à la candidature au Conseil d'État. Un vrai nid de politiciens

# Delphine Bachmann: une candidate qui détonne



**Pressée, ambitieuse, sportive et adepte du trail. À seulement 33 ans, Delphine Bachmann en veut!** LAURENT GUIRAUD

cette clinique, puisqu'une partie de l'actionnariat est toujours en mains de Philippe Glatz, ancien député PDC et président du parti en 2008.

### Dynastie Fontanet

Sa famille a toujours baigné dans la politique. Son arrière-grand-père était le talentueux caricaturiste du journal d'extrême droite «Le Pilon», Noël Fontanet. Son grand-père n'est autre que l'ancien conseiller d'État Guy Fontanet, patron du PDC du milieu des années 60 au milieu des années 80. Malgré son retrait de la vie publique, suivi par celui de son fils

Benedict Fontanet, dix ans plus tard, c'est un nom qui continue à compter. «Il offre certaines garanties de sérieux», nous souffle une source interne.

La famille, c'est d'ailleurs la grande force de la candidate PDC, qui la désigne comme «mon bloc». Petite anecdote, la femme pressée a rencontré son mari - spécialiste en audit d'informatique bancaire - lors d'un camp Caritas en 2005, comme ses parents avant elle. Née à la clinique des Grangettes d'un père haut fonctionnaire dans les systèmes d'information et d'une mère enseignante à l'Institut Jaques-

Dalcroze, aînée de six frères, cette enfant des Trois-Chêne s'est forgé un fort caractère à leurs côtés. Catholique, elle va souvent à l'église Saint-Paul.

Côté famille, ce n'est pas tout. Delphine Bachmann est également la nièce par alliance de la ministre PLR des finances Nathalie Fontanet. Des liens d'intérêt trop proches? La question n'a jamais été soulevée en assemblée au PDC. En tout cas, il n'y a pas de problème légal, la loi sur l'exercice des droits politiques «interdit simplement à plus de deux personnes unies entre elles par des liens de parenté en ligne directe ascen-

dante ou descendante, ou plus de deux frères et sœurs de siéger dans un Conseil municipal.»

Jadis, quand le PDC était catholique, conservateur et bien ancré à droite, tout était simple. Les temps ont changé. Décrite à droite par les uns, à gauche par les autres, Delphine Bachmann incarne au Grand Conseil cette nouvelle vague féministe et libérale en termes d'égalité. Pour le reste, son cœur est à droite. «Ses positions économiques sont très proches de celles du PLR ou de l'UDC», considère le député PS, Romain de Sainte-Marie, qui siège avec elle en commission fiscale. La Verte

Marjorie de Chastonay abonde: «Nous ne partageons pas les mêmes combats lorsqu'il s'agit de prestations publiques, de sujets économiques (elle a soutenu la RFFA et par voie de conséquence la diminution des rentrées fiscales), de finances ou de la lutte pour l'égalité femmes-hommes.»

Si elle n'a pas déposé une foule de textes depuis 2015, ses collègues PDC disent l'apprécier: «Elle empoigne bien ses dossiers. C'est une bonne députée qui garde la capacité de s'indigner», note son collègue de parti Jean-Marc Guinchard. Ces mêmes qualités sont saluées par Christina Meissner. Connaissances professionnelles obligeant, Delphine Bachmann est plus active au sein de la commission de la santé. «Au début, elle faisait la leçon aux hauts fonctionnaires, nous déclare un témoin. Mais elle a changé et se montre prête à écouter et à travailler: son goût de la politique fait plaisir à voir.»

### Candidate anti-Maudet?

Alors aucun défaut, vraiment, Delphine Bachmann? Si, si... Elle serait parfois cassante. Il y a quelques années, elle s'était décrite elle-même comme dynamique, bosseuse et tenace, qui aime avoir raison, mais aussi comme une «maniacque du contrôle». Sur ce point, elle aurait depuis mis de l'eau dans son vin.

De toute manière, faute d'union de la droite, il est peu probable que la jeune PDC soit élue dimanche. Mais un bon score et un éventuel échec de Pierre Maudet, «un adversaire, pas un ennemi», souligne-t-elle, suffiraient probablement à son bonheur. «C'est clairement une candidature de combat pour barrer la route à Maudet», estime le MCG Thierry Cerutti. Ce fait d'armes pourrait lui causer des inimitiés, faisant d'elle la tueuse de l'ancienne gloire du PLR! Circonstance aggravante, en 2019, lors des élections nationales, Delphine Bachmann ne défendait-elle pas l'alliance avec les Vert'libéraux? À noter que si la gauche perd, on lui en fera aussi le procès. Les partisans de Fabienne Fischer lui reprocheront certainement d'avoir privé la candidate écologiste de précieuses voix centristes ou vert'libérales.

Quel que soit le résultat, ce tour de chauffe aura été bénéfique pour la visibilité du PDC et de la candidate Bachmann. Celle-ci a le temps: 2023 n'est pas loin. Entretiens, pour le parti, l'enjeu consistera à digérer la fusion avec le PBD et à préparer l'alliance avec les Vert'libéraux en position de force relative.